

Le Notre Père

Vu par l'enseignement Essénien

Le contenu qui suit provient du livre : *L'Archange Gabriel Biographie*

Les secrets du Notre Père :

clé de l'hommage à Dieu

De nombreux secrets, dont celui de l'hommage à Dieu, ont été cachés par le Christ dans la prière du Notre Père. Cette prière est beaucoup plus ancienne que le Christianisme, elle provient des mystiques antiques et elle en porte la sagesse. Pour la rendre plus accessible, la voici décomposée en 10 paroles.

- 1) Père,
- 2) que ton Nom soit sanctifié ;
- 3) que ton règne vienne ;
- 4) que ta volonté soit faite
- 5) sur la terre comme au ciel.
- 6) Donne-moi le pain quotidien ;
- 7) pardonne mes offenses ;
- 8) ne me soumets pas à la tentation,
- 9) mais délivre-moi du mal.
- 10) Amin.

La science que contiennent ces 10 paroles est infinie et n'est abordé ici que l'aspect qui concerne la prêtrise et l'offrande à Dieu, le service divin. Le Christ a dit : « Le plus grand parmi vous sera votre serviteur » (Matthieu 23:11), c'est-à-dire celui qui réalise l'offrande à Dieu pour le bien de tous les êtres, le grand prêtre du Très-Haut qui nourrit le Divin en tous les êtres.

Le Père est le Divin en tous les êtres. Il est dans son royaume. « Amin », la dixième parole, désigne l'homme qui est porteur de la présence de Dieu sur la terre comme représentant du Nom, du règne et de la volonté du Père. Il a pour charge de faire régner l'ordre divin, dans les mondes visibles et invisibles de la terre. Ainsi, le rôle de l'homme est défini dès le départ comme prêtre, comme Fils de la Lumière.

« Amin » signifie « ainsi soit-il ». Cela montre que l'homme est le porteur de la puissance créatrice divine sur la terre. Le Père est souverain dans le royaume de Dieu. L'homme est le représentant du Père dans le royaume de l'homme. Si l'homme se détourne de la Lumière du Père en lui, il met en œuvre l'obscurité : le mal. La semence de la Lumière réside dans la vie intérieure de l'homme reliée à la conscience supérieure.

La semence du mal réside dans le corps physique de l'homme et dans le monde visible. Dans ce monde opaque, si l'homme ne perçoit que le corps et se coupe de la vie et de l'intelligence qui l'animent, il court le risque de se faire attraper par le « mal ». Ce mal, c'est l'identification au corps physique. Alors la pensée, le cœur, la volonté dans l'homme se mettent exclusivement au service du corps, qui est mortel. Un faux moi apparaît dans le corps, c'est le serpent tentateur, la huitième parole. Celui-ci met en œuvre l'offense à Dieu à travers la parole et les actes de l'homme. Cette offense engendre le karma négatif, la destinée dans la souffrance et fait en sorte que l'âme ne puisse accéder au pain de la sagesse qui nourrit la lumière intérieure de Dieu en l'homme. L'homme ne peut plus alors réaliser la cinquième parole : « Je suis sur la terre comme je suis au ciel », c'est-à-dire : « Je sanctifie le Nom de mon Père dans ma pensée ; j'instaure son règne dans mon cœur ; je réalise sa volonté dans ma vie et mes actes consacrés ; je suis l'Amin de Dieu. »



Les corps subtils de l'homme dans le Notre Père

Les 10 paroles du Notre Père représentent la structure de l'homme global.

10 - « Amin », la dixième parole, représente l'homme dans sa totalité qui est consacré à son Père.

9 - Le mal représente le corps physique de l'homme et l'identification inconsciente à ce corps. Bien sûr, le corps n'est pas un mal en soi, mais il le devient par l'identification à lui et le détournement de toutes les énergies vers lui.

8 - Le serpent tentateur, c'est le corps de vie dans l'homme et plus particulièrement la volonté et donc le moi intérieur. Si la volonté obéit à l'identification inconsciente au corps, la vie est mise au service de la mort et un moi illusoire, un faux égo est engendré dans la vie intérieure de l'homme. Ce faux égo vit à la place de l'âme.

7 - L'offense à Dieu correspond au cœur dans l'homme, à son corps de sentiment, mais aussi à l'atmosphère respiratoire en lui, aux échanges qu'il peut faire avec les mondes subtils. Si le faux égo a pris la place de l'âme dans le corps physique, il engendrera l'offense à Dieu pour lier l'âme à la souffrance de vie en vie.

6 - Le pain quotidien correspond au corps de pensée vivante dans l'homme. Ce corps est fondamental dans le processus d'éveil, car en lui l'homme peut avoir accès à l'Enseignement à travers une École de Dieu incarnée sur la terre par un Maître. Ainsi, le Divin est nourri dans la vie intérieure et l'homme peut commencer à s'apercevoir que le corps n'est pas lui et il peut aussi discerner les ruses du faux égo et l'offense à Dieu. Il reçoit alors la science de l'hommage à Dieu, qui lui permet de triompher du serpent tentateur et de construire un corps de Lumière dans le corps physique.

La parole du pain quotidien correspond à l'Archange Michaël, le Père éternel du feu divin.

La parole du pardon des offenses correspond à l'Archange Raphaël, le Père éternel de l'air emplé de Dieu.

La parole du tentateur correspond à l'Archange Gabriel, le Père éternel de l'eau, de la naissance des Fils de Dieu et des prêtres et prêtresses du Serpent de la Sagesse.

La parole de la délivrance du mal correspond à l'Archange Ouriel, le Père éternel de la Terre de Lumière.

Ces 4 Archanges sont les porteurs du Nom sanctifié du Père, du Nom de 4 lettres qui est le Nom de Dieu dans l'homme qui réalise l'Amin divin.

Ces enseignements sont demeurés cachés depuis 2000 ans et ils sont maintenant de nouveau activés, non pas pour exciter les curieux et les avides de savoir inutile, mais pour que se lèvent une nouvelle Alliance de Lumière et un nouveau peuple de Dieu en tous les peuples.

Il faut savoir que cet enseignement n'est pas qu'intellectuel, mais qu'il s'agit d'une science pratiquée au sein d'une École de Dieu. Les paroles des Évangiles esséniens des Archanges viennent d'une Alliance réelle avec le monde divin de la même nature que celles conclues par Moïse et Jésus. Ainsi, le Dieu des vivants est fidèle à sa promesse.

5 - « Sur la terre comme au ciel » correspond au corps de conscience dans l'homme.

4 - La volonté correspond au corps de destinée, encore appelé « corps causal ».

3 - Le règne correspond à l'âme humaine, qui est aussi la Mère divine, l'épouse de Dieu.

2 - Le Nom, c'est l'Esprit divin dans l'homme, le grain de Dieu, la semence du Père, l'étincelle du feu. C'est aussi le Père en l'homme et l'alliance avec Lui. Ce Nom est porté par les 4 Archanges qui doivent être célébrés dans la ronde de l'année à travers les 4 saisons.

Alors la vie quotidienne de l'homme devient le cercle magique, le temple du Très-Haut et l'homme se tient au centre comme prêtre et officiant de la Lumière d'amour.

1 - La première parole, c'est le Père, l'autre monde, le monde divin, le Parfait. Dans le Pater¹, nous trouvons la description de l'homme céleste et de l'homme prêtre du Très-Haut qui unit les 2 mondes en lui : le monde divin et le monde de l'homme.



Le Christ dit : « Lorsque 2 ou 3 se réuniront en mon Nom, je viendrai au milieu d'eux et je les bénirai. » Cette bénédiction, c'est l'« Amin », l'Alliance de Lumière du monde divin avec le monde de l'homme.

Célébrer les 4 Archanges dans la ronde de l'année, c'est se réunir dans le Nom du Père pour le sanctifier. C'est se placer dans son règne, réaliser sa volonté, éveiller la conscience des 2 mondes et recevoir le pain vivant de la sagesse et de l'Enseignement des Archanges. Ce pain doit être reçu dans une École de Dieu, en pleine conscience, et ensuite il doit être vivifié par la discipline dans la vie afin que ce que donne le Divin à l'homme, l'homme le reçoive d'une façon juste et le transforme en hommage à Dieu. C'est là le point capital, la clé absolue de la vie d'un homme sur la terre : l'offrande à Dieu à travers les pensées, les sentiments, les actes. Il y a l'hommage à Dieu, qui engendre l'harmonie et l'ordre, et il y a l'offense à Dieu, qui produit la souffrance, le désordre et le feu de la colère, de la décomposition. Celui qui vit dans l'offense à Dieu se fait envahir par le serpent tentateur, par le faux moi et se trouve prisonnier de son corps physique et donc du monde de la décomposition.

Dieu est amour et l'offense à Dieu est toujours une séparation d'avec la loi d'amour universel. Reconnaître Dieu, c'est se mettre à son École, recevoir son Enseignement et le mettre en pratique dans la vie.

Vivre comme un être indépendant, c'est être aveuglé par le moi illusoire. Méditer la connaissance de ces mystères, c'est recevoir la capacité de s'observer soi-même. Le Notre Père offre le moyen de connaître la structure de l'homme global. Cette structure de Lumière est plus ou moins la même chez tous les hommes. Ainsi, le Notre Père n'est pas seulement une prière, mais également une formule pour atteindre la connaissance de soi et des lois qui gouvernent la structure de son être et des êtres.

Lorsque l'étude de la structure de Lumière est bien assimilée, il faut entrer dans l'observation de soi pour expérimenter et vérifier l'exactitude de l'enseignement. Ainsi naît la force intérieure.

La vérité ne doit pas seulement être comprise intellectuellement, mais elle doit aussi être goûtée intérieurement, sentie, éprouvée, vécue, rendue consciente et claire.

La force intérieure permettra alors de se mettre en mouvement pour réaliser l'hommage à Dieu à travers l'offrande de la parole des Archanges. Cette pratique doit être consciente et se poser sur une connaissance approfondie de la structure du Notre Père. Celui qui s'observe, en harmonie avec cette structure, doit être capable de savoir dans quelle parole, dans quel corps il se trouve. Est-il dans l'identification au corps physique, sous l'emprise du moi mortel ? Est-il dans l'offense à Dieu, dans le détournement du pain quotidien ? Ou est-il dans l'écoute attentive de l'Enseignement du Père, conscient des 2 mondes et des 2 natures en lui ? Les combinaisons sont multiples et seule l'observation attentive et positive de soi peut faire naître la lumière et produire un dénouement heureux en ouvrant le chemin de

l'éveil et de la pratique, de la discipline. L'homme ne doit pas se dérober s'il s'aperçoit qu'effectivement il s'identifie à son corps physique, qu'en lui vit un moi illusoire et qu'il commet l'offense à Dieu. C'est le pain quotidien qui est libérateur, c'est-à-dire la réception de l'Enseignement divin et ensuite sa mise en pratique. C'est pourquoi le Christ parle du pardon des offenses. C'est une science sacrée qui consiste à mettre en mouvement l'Enseignement divin. L'offrande doit se faire par la parole et la célébration, qui sont le service à Dieu. Ouvrir un tel espace, c'est entrer sur le chemin de la Lumière et de la maîtrise de soi.

Il suffit qu'une seule parole soit harmonisée pour que toutes les autres s'éveillent, réagissent et s'équilibrent, car en vérité toutes les fonctions, tous les corps subtils de la structure de l'homme sont interdépendants et s'équilibrent ou se déséquilibrent les uns les autres. Tous tendent naturellement vers un équilibre et si tu transformes l'un d'eux, tu peux agir sur toute la structure.

L'énergie de la transformation suit toujours l'éveil de la conscience, qui lui-même se produit par l'étude et l'observation. Si, par exemple, nous décidons d'étudier la neuvième parole : « délivre-moi du mal », tout en sachant qu'elle est liée au corps physique et au monde visible extérieur, nous pourrions en arriver à la conclusion que notre vie intérieure est entièrement dominée, fécondée par des stimulations de ce monde extérieur et de ses rapports avec le corps, et ceci au détriment de toute la structure.

Ainsi, tout ce que nous pensons, ressentons, voulons vient d'une fécondation du monde visible à travers notre corps et nous sommes des serviteurs inconscients de cela. Même nos conceptions sur Dieu sont bien souvent entachées par cette fécondation.

La majeure partie des humains ne veulent pas s'approcher d'un tel savoir, car ils savent que cela engendrerait un déséquilibre en eux et ils veulent garder leur sécurité illusoire. En fait, il n'y a pas de sécurité, car ils sont à la merci du monde extérieur et de ses imprévus. C'est le serpent tentateur qui fait croire à la sécurité.

Dieu vit à l'intérieur et, par le pain, il aspire à nourrir cette présence en l'homme. En entrant dans la pratique du service à Dieu par l'accomplissement des rituels sacrés, l'homme peut éveiller en lui ses centres de perception internes. C'est uniquement l'homme intérieur qui peut parler avec le Père, sanctifier son Nom, accomplir son règne et réaliser sa volonté. La sanctification se fait par la pensée rendue consciente dans les 2 mondes. Le règne s'accomplit par le cœur et la conscience des atmosphères magiques. La volonté se réalise par les actes.

Le serpent tentateur dans le moi de l'homme fait croire à celui-ci que la vie intérieure n'est rien, que la pensée, les sentiments n'ont aucune substance d'âme. Il s'empare de cette façon du pouvoir créateur intérieur de l'homme et il confine celui-ci au corps physique, dans lequel lui peut ainsi se cacher.

